



L'agroécologie au Canada:

la souveraineté alimentaire en action



National Farmers Union
Union Nationale des Fermiers



nfu.ca

Agroécologie et souveraineté alimentaire

« L'agroécologie est bien plus qu'un ensemble de technologies; c'est un système politique et social, un mode de vie, une forme de résistance au contrôle qu'exercent les grandes entreprises sur le système alimentaire et tout simplement la meilleure voie pour atteindre la souveraineté alimentaire. »

—Ayla Fenton, Vice-Présidente Jeunesse de l'UNF

L'agroécologie est une approche holistique à la production alimentaire qui utilise —et crée—des connaissances sociales, culturelles, économiques et environnementales pour faire la promotion de la souveraineté alimentaire, la justice sociale, la durabilité économique et d'écosystèmes agricoles sains.

Bref, l'agroécologie signifie remettre l'agriculture en harmonie avec l'écologie humaine, y compris notre biologie, notre environnement et nos structures culturelles et politiques.

Dans la lutte contre le contrôle des grandes entreprises sur notre système alimentaire, nous avons l'opportunité—et le besoin—d'établir l'agroécologie comme un élément essentiel de la souveraineté alimentaire. Ce faisant, nous nous joindrons à nos alliés de La Via Campesina dans un mouvement cohérent et unifié présent dans toutes les régions du monde.



Photos par Sara Dent www.farmlove.org

LA VÍA CAMPESINA

L'UNF est un membre fondateur de La Via Campesina (LVC), un mouvement social mondial regroupant les paysans et travailleurs agricoles de communautés rurales des quatre coins de la planète qui travaillent pour le changement. Collectivement, nous contestons le système agroindustriel des grandes entreprises et construisons une alternative : la production alimentaire agroécologique et durable.

Partout sur la planète, des écoles d'agroécologie établies par les organisations membres de La Via Campesina offrent de la formation politique selon la méthodologie de fermier-à-fermier. Ces écoles cherchent à mettre en valeur le travail des petits fermiers et à partager les compétences et la sagesse requise pour développer l'agroécologie. www.viacampesina.org/fr/



Piliers communs de l'agroécologie

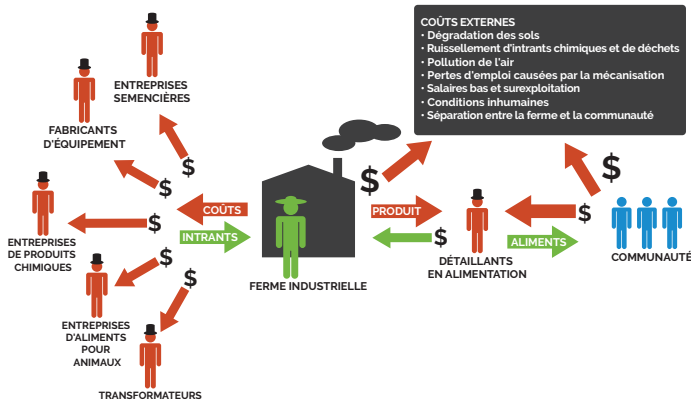
SELON LA DÉCLARATION DE LA VIA CAMPESINA AU FORUM INTERNATIONAL SUR L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE (NYÉLÉNI, MALI, 2015)*

1. L'agroécologie est un mode de vie, non pas un simple ensemble de technologies ou de pratiques de production, et il faut l'adapter au contexte local.
2. Il faut que les pratiques de production soient basées sur des principes écologiques et le fait que la vie n'est pas une marchandise.
3. La réduction des achats d'intrants externes et l'augmentation de l'autosuffisance des fermes et des communautés encouragent l'autonomie des fermiers et renforcent l'économie rurale.
4. Il faut protéger les droits collectifs des gens et des communautés qui alimentent la population de manière à leur assurer l'accès aux biens communs (semences, terre, eau, connaissances et culture) et leur contrôle sur ceux-ci.
5. Le partage des connaissances chez les producteurs d'aliments doit être horizontal, entre pairs et entre générations.
6. Il faut établir des chaînes de distribution équitables et directes, des relations transparentes et la solidarité entre les producteurs et les consommateurs de manière à briser le contrôle des entreprises sur les marchés mondiaux et à favoriser l'auto-gouvernance communautaire.
7. L'agroécologie est politique et exige que nous transformions les structures de pouvoir de la société.
8. Les jeunes et les femmes sont les principales bases sociales qui peuvent faire évoluer l'agroécologie. La dynamique territoriale et sociale doit permettre aux femmes et aux jeunes de devenir des protagonistes et de contrôler les terres et les ressources.

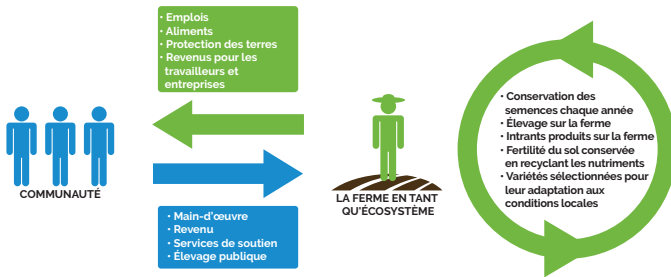


Pratiques Agroécologiques

Système alimentaire industriel



Système alimentaire agroécologique



AUGMENTER L'AUTONOMIE DES PAYSANS

L'autonomie des paysans et paysannes, c'est leur capacité à prendre des décisions pour eux-mêmes. À mesure que s'est accentuée la mainmise de l'agroindustrie sur le système alimentaire, l'agriculture s'est industrialisée et le pouvoir sur le système alimentaire est passé des fermiers, citoyens et gouvernements aux conseils d'administration de grandes entreprises.

Les entreprises transnationales des secteurs de l'énergie et de l'agroalimentaire cherchent à accroître leurs profits au maximum en vendant des apports (intrants) et en faisant la promotion des monocultures (extrants) qui sont achetées à vil prix des fermiers pour être vendus aux consommateurs à prix élevé. Ainsi, les coûts d'exploitation des fermes du Canada ont augmenté de plus de 1 300 % depuis 1971¹. Au cours de la même période (de 1971 à 2014), l'indice du prix à la consommation a augmenté de 496 %¹. De toute évidence, le coût des intrants agricoles a augmenté beaucoup plus rapidement que les autres coûts; entretemps, le revenu net des fermes n'a pratiquement pas augmenté et le pouvoir d'achat des fermiers est maintenant presque 5 fois plus petit. Il y a donc un écart énorme entre le coût de l'activité agricole et ses bénéfices

Les systèmes agroécologiques, de leur côté, s'efforcent de minimiser ou d'éliminer les intrants coûteux et les extrants inutiles. Les fermiers peuvent appliquer une gamme de techniques qui fonctionnent avec la nature, y compris la lutte biologique — différentes méthodes de contrôle des insectes ravageurs et d'autres problèmes présents dans l'environnement local (par ex. les mauvaises herbes et les microorganismes nuisibles).

AUGMENTER LA PRODUCTIVITÉ

*« Une idée reçue veut que les petites fermes familiales soient arriérées et improductives. Mais la recherche montre que les petites fermes sont en réalité beaucoup plus productives que les grandes fermes si l'on tient compte de leur production totale au lieu du rendement d'une seule culture. »**

—Miguel Altieri, expert en agroécologie basé à l'Université de Californie à Berkeley

Le principe essentiel de l'agroécologie consiste à passer de flux linéaires à sens unique à des cycles continus. Avec l'agroécologie, les fermiers s'efforcent de réduire au minimum les pertes d'énergie, d'eau, de nutriments et de ressources génétiques tout en optimisant les cycles de matière organique et de nutriments. L'amélioration de la biodiversité et de la santé du sol encourage les processus et les services écologiques qui aident le travail du fermier. Ainsi, la productivité n'est plus associée uniquement au rendement. D'autres mesures sont également utilisées, y compris la quantité totale de nourriture produite par hectare, l'utilisation efficace des ressources, la viabilité à long terme de l'écosystème et le développement économique.

AUGMENTER LA RÉSILIENCE

En agroécologie, les semences sont un bien commun — le patrimoine collectif de l'humanité qu'il faut conserver, partager et réutiliser sans les restrictions des droits de propriété privée comme les brevets. Lorsque les agriculteurs peuvent partager les semences, ils améliorent la biodiversité et développent la résilience nécessaire pour s'adapter aux nouvelles conditions créées par les changements climatiques.

*« L'agroécologie continue de grandir, tant aux plans scientifique que politique. C'est une approche qui aidera à surmonter le défi de mettre un terme à la faim et à la malnutrition sous toutes leurs formes, dans le contexte de l'adaptation requise aux changements climatiques. »**

—José Graziano da Silva, directeur-général de la FAO

APPUYER LES CONNAISSANCES AUTOCHTONES ET TRADITIONNELLES

La biopiraterie est un processus par lequel des entités privées, notamment des entreprises transnationales, prétendent détenir des droits de propriété intellectuelle sur des ressources génétiques qui ont traditionnellement été des biens communs. Les peuples autochtones et les communautés rurales ont géré, développé et partagé ces ressources pendant des générations. Les fermiers qui pratiquent l'agroécologie veulent créer des relations humaines mutuellement bénéfiques en reconnaissant les droits des peuples qui ont maintenu ces ressources et connaissances traditionnelles essentielles. Lorsque les fermiers produisent et aident à conserver des intrants de production comme les semences patrimoniales, ils contribuent à l'expansion des connaissances autochtones et ancestrales.



Photos par Sara Dent www.farmlove.org



Photos par Shannon Jones

Ferme Broadfork: un exemple d'agroécologie en action

Shannon Jones et Bryan Dyck, membres de l'UNF, exploitent la ferme Broadfork dans le comté de Cumberland en Nouvelle-Écosse. Ils gagnent leur vie à produire des légumes et des fleurs coupées biologiques pour leur communauté locale.

Aucun pesticide n'est appliqué à la ferme Broadfork – même pas des pesticides biologiques. « Si vous pulvérisez, vous ne réglez rien et vous devrez pulvériser à nouveau, » explique Shannon. « Nous nous concentrons sur la protection des cultures à l'aide de barrières physiques et en fournissant un habitat pour attirer les prédateurs des insectes ravageurs. Nous produisons des fleurs coupées notamment parce qu'elles constituent un habitat extraordinaire tout étant une source de revenus. » Les mauvaises herbes sont les alliées des fermiers ici et elles poussent librement dans les sentiers entre les plates-bandes permanentes. « Les mauvaises herbes agissent comme un paillis vivant, » explique Shannon. « Elles attirent les coccinelles, qui mangent les ravageurs, et leurs racines fournissent beaucoup de matière organique et un habitat pour les organismes bénéfiques du sol. »

Les « cocktails » de cultures de couverture avec un grand nombre d'espèces procurent d'autres habitats tout en développant des sols en santé. Pour accroître la fertilité, ces fermiers ont accès à un compost produit localement à partir de déchets de la transformation de fruits de mer, de farine de crabe et d'algues au lieu du fumier de poulailler industriel et d'autres produits populaires. Ainsi, ils réduisent leurs frais tout en appuyant l'économie locale.

Shannon et Bryan conservent aussi les semences qu'ils échangent avec d'autres membres d'une coopérative de semences locales. « Les semences commerciales disponibles proviennent des quatre coins de la planète » dit Shannon. « Le climat dans l'est du Canada est difficile et il y a très peu de production de semences par ici. C'est pourquoi nous développons des variétés plus résilientes pour nous-mêmes. Nous essayons de développer une roquette

plus tolérante au chaud et au froid – si nous parvenons à produire de la roquette quand personne d'autre ne peut le faire, nous allons en vendre beaucoup plus! »



La participation de Broadfork Farm dans son milieu a contribué à son succès. Les deux fermiers prennent part à autant d'événements et d'ateliers agricoles qu'ils le peuvent et ont construit un large réseau de fermiers à qui ils peuvent demander un appui. « Le ministère de l'Agriculture a rarement des réponses pertinentes à notre situation – j'obtiens des réponses bien plus utiles des producteurs locaux, » affirme Shannon. « Ils nous ont aidé à éviter de nombreuses erreurs et c'est certainement pourquoi nous sommes plus rentables. »

Shannon et Bryan travaillent avec l'UNF et d'autres organismes, tout en reconnaissant que les politiques gouvernementales ont un impact sur le succès de leur ferme et que la lutte pour un système alimentaire plus équitable et durable aidera leur ferme à long terme.



Photo par Dean Harder

Coalition nationale des nouveaux fermiers: une initiative collective d'agroécologie

Le nombre de fermiers diminue, alors que leur âge moyen augmente. Pour appuyer les nouveaux fermiers canadiens et s'attaquer à la crise démographique du secteur agricole canadien, la jeunesse de l'UNF, conjointement avec nos partenaires, a lancé la Coalition nationale des nouveaux fermiers (CNNF) en 2014. Nous avons comme objectif d'aider à définir des politiques publiques canadiennes qui encourageront la nouvelle génération de fermiers sous la bannière de la souveraineté alimentaire. Au cours des dernières décennies, on a observé une tendance à remplacer les petites et moyennes fermes familiales avec des agro-entreprises de grande taille. C'est un résultat évident des politiques agricoles agressives canadiennes axées sur l'exportation. Selon le sondage pancanadien de la CNNF réalisé en 2015, ces politiques ne reflètent pas les besoins des nouveaux fermiers.

Le sondage de 2015 de la CNNF, qui a rejoint plus de 1 000 fermiers, a conclu que 70 % des nouveaux fermiers n'ont pas grandi sur une ferme et n'héritent donc pas des terres, des ressources ou des connaissances de leurs familles. Les femmes représentent 58 % des nouveaux fermiers qui ont répondu au sondage; la grande majorité des nouveaux fermiers pratiquent l'agroécologie axée sur la production écologique à petite échelle, et la vente directe qui fait croître la solidarité entre les populations urbaines et rurales.

La politique agricole canadienne ne tient pas compte à l'heure actuelle de ce nouveau type d'agriculture, mais elle le devrait. La CNNF cherche à promouvoir des politiques qui aideront les nouveaux fermiers à avoir accès aux ressources dont ils ont besoin pour produire des aliments : des terres, des connaissances, des revenus et du capital. Cela signifie réduire le contrôle des grandes entreprises sur ces ressources pour qu'elles redeviennent des biens communs.

Les répondants au sondage ont estimé que les politiques et programmes basés sur les piliers de l'agroécologie sont très efficaces et doivent être développés, notamment :

- Des occasions d'apprendre selon la méthodologie de fermier à fermier
- Des initiatives conjointes (c.-à-d. des coopératives et des structures partagées)
- La promotion de la mise en marché directe
- L'interdiction aux étrangers, aux grandes entreprises, aux investisseurs et aux propriétaires absents de posséder des terres agricoles
- Des incitatifs pour la tenure à long terme des terres agricoles par les fermiers

Communautés fortes. Politiques sensées. Fermes viables.

L'Union nationale des fermiers est une organisation de fermiers et de supporters qui fait la promotion et la défense des familles de fermiers et fermières partout au Canada depuis 1969. Ses membres travaillent ensemble pour obtenir des politiques agricoles qui assurent la dignité et la sécurité du revenu des familles de fermiers tout en protégeant et en mettant en valeur l'environnement rural pour les générations à venir. L'UNF collabore aux plans local, national et international pour la recherche, la formation et le partage de solutions efficaces menant à un monde meilleur pour les familles de fermiers et leurs communautés

OUI, JE VEUX REJOINDRE L'UNION NATIONALE DES FERMIERS!

Nom(s): _____

Adresse: _____

Ville: _____ Prov: _____ Code Postal: _____

Tel: _____

Email: _____

Intérêts liés à l'agriculture: _____

Type de ferme: _____

Je/ Nous voulons aussi recevoir de l'information sur:

Activités femmes Activités jeunesse

Membership:

Famille agricole (195\$) ou 18\$/mois*

Associé (65\$) ou 6\$/mois*

Jeunes (14-25) (98\$) ou 9\$/mois*

Don unique ou mensuel*: 1000\$ 500\$ 100\$ 50\$ 25\$ autre

*Pour les paiements mensuels envoyez des informations de carte de crédit ou un chèque portant la mention «annulé»

Paiement Comptant Chèque Mastercard Visa

Numéro: _____ Expiration (mois/année): _____

Signature: _____

S'il vous plaît envoyez votre paiement, avec ce formulaire à:

l'Union Nationale des Fermiers

2717 Wentz Avenue, Saskatoon SK S7K 4B6

OU Vous pouvez également joindre en ligne à www.nfu.ca



National Farmers Union
Union Nationale des Fermiers



Ce pamphlet a été produit avec l'appui d'Interpares

* Pour une liste de références, veuillez consulter : <http://www.nfu.ca/issues/agroecology-canada>